

« Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau ! » Où et quand entendons-nous cette parole ? A la messe, bien sûr ! Et juste avant de répondre que nous ne sommes pas dignes de recevoir le Corps du Christ mais que nous nous appuyons sur sa parole qui nous guérit ; puis vient aussitôt le moment sublime et prodigieux de la Communion eucharistique.

L'Eucharistie préfigure et anticipe, en quelque sorte, ce banquet céleste auquel fait référence les noces de la parabole. Le Christ, en effet, nous invite déjà, et précisément chaque dimanche - oui, chaque dimanche - à ce qui se vivra à chaque instant, éternellement, dans la plénitude du Royaume de Dieu !

L'image du banquet céleste n'est pas nouvelle mais elle a pris la forme bien particulière et clairement identifiée du repas eucharistique autour de la table qu'est l'autel du Seigneur où il se rend réellement présent pour se donner humblement à chaque pauvre pécheur que nous sommes. Cette vérité, la même depuis 2000 ans, est, sans cesse redite non seulement génération après génération mais justement dimanche après dimanche pour peu qu'on ouvre ses oreilles et qu'on entende les paroles liturgiques.

Le jour de la Résurrection du Christ, c'est-à-dire le dimanche, les chrétiens se rassemblent pour célébrer le salut obtenu, le pardon offert, la vie éternelle, la nouvelle alliance, la miséricorde du Père, l'offrande du Fils, le don du Saint Esprit. Chaque dimanche, les fidèles baptisés rendent grâce, autrement dit, sont dans la gratitude, la reconnaissance, le remerciement, mais aussi dans l'ouverture de cœur pour accueillir la Paix et la Joie du Christ afin d'affronter le Mal sous toutes ses formes et ne pas céder à la violence, la haine, la vengeance.

Chaque dimanche, je suis invité donc par le Christ à participer ici-bas sur terre à cette liturgie céleste perpétuelle où le bonheur des élus est précisément d'être en communion permanente avec le Dieu Trinité.

Chaque dimanche, quel que soit la qualité des chants, le nombre de fidèles, le charisme du célébrant, c'est le mystère de l'Incarnation qui se poursuit parce que le Seigneur l'a voulu ainsi afin de nous éduquer à l'obéissance, à l'humilité comme lui-même envers son Père.

Chaque dimanche, c'est un miracle qui s'accomplit sur l'autel puisqu'il n'y plus de pain ni de vie, mais le Corps et le Sang du Christ glorieux qui veut alimenter notre âme de la seule nourriture dont elle a besoin.

Le Seigneur Dieu nous fait l'honneur, le privilège, de nous inviter ici-bas pour ensuite nous inviter dans l'au-delà, l'une préparant l'autre, or une grande majorité trouve mieux à faire, oubliant l'immense cadeau qui leur est fait.

Quelle peine que celle du Christ qui vient pour se donner et qui constate que si peu le désirent, si peu lui font confiance, si peu lui donne la 1^{ère} place !